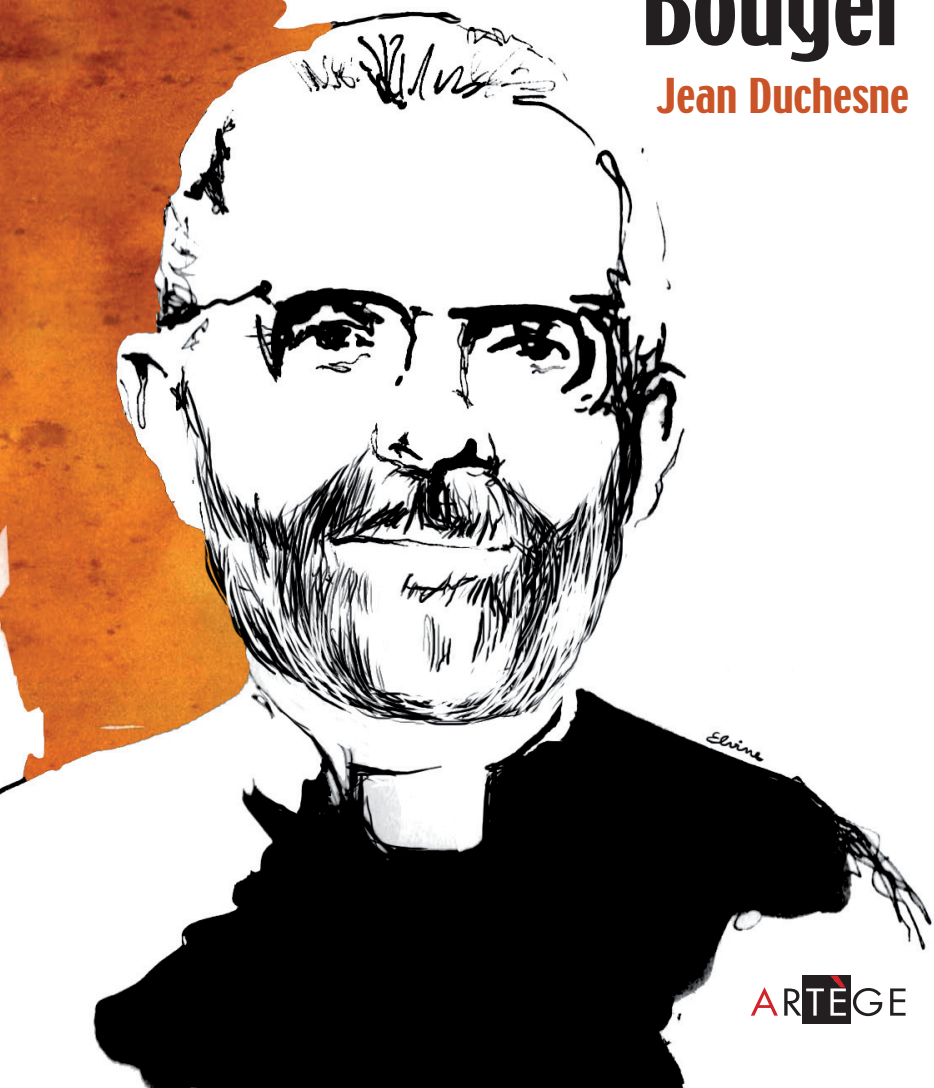


collection
Pensées
Chrétiens

Louis Bouyer

Jean Duchesne



ARTÈGE

Louis Bouyer

Jean DUCHESNE

LOUIS BOUYER

ARTÈGE Spiritualité

DU MÊME AUTEUR

Jésus-révolution, made in USA, Éditions du Cerf, 1972.

Lectures: histoire des littératures des civilisations chrétiennes
(direction), Livre de Paris/Hachette, 1989.

L'Affaire Jacques Fesch (avec Bernard Gouley), Éditions de Fallois, 1994.

Charité bien ordonnée... (avec Olivier Couvert-Castéra, Jean-Claude Larrieu et Denis Piveteau), Presses de la Renaissance, 1997.

Vingt siècles. Et après? collection « Communio », Presses Universitaires de France, 2000.

Retrouver le mystère: plaidoyer pour les rites et la liturgie, Desclée de Brouwer, 2004.

Petite histoire d'Anglo-Saxonnies, Presses de la Renaissance, 2007.

Histoire sainte racontée à mes petits-enfants, Desclée de Brouwer-Parole et Silence, 2008.

Histoire de Jésus et de ses apôtres racontée à mes petits-enfants, Desclée de Brouwer - Parole et Silence, 2010.

© Mars 2011,

ISBN 9782360400126

ISBN pdf : 9782360405480

Couverture : dessin original Elvine

Tous droits de traduction,
d'adaptation et de reproduction
réservés pour tous pays.

© Groupe Artège
Éditions Artège

10, rue Mercoeur - 75 011 Paris
9, espace Méditerranée - 66 000 Perpignan
www.editionsartege.fr

Introduction

Une vie

Louis Bouyer est né le 17 février 1913 à Paris, où il étudie aux lycées Jean-Baptiste-Say et Chaptal.

Après des licences de lettres classiques à la Sorbonne et de théologie à Strasbourg, il est ordonné pasteur luthérien en 1936. Il est alors aumônier du Gymnase protestant de Strasbourg, puis vicaire à la paroisse luthérienne de la Trinité à Paris.

En 1939, il reçoit un congé pour préparer une thèse. Il veut aller à Oxford. La guerre l'en empêche. La réflexion sur son expérience lui a fait découvrir que sa foi, née au sein de la première confession issue de la Réforme et grandie dans les échanges œcuméniques, ne s'épanouira vraiment en plénitude et sans reniement que dans l'Église catholique, apostolique et romaine. Il est accueilli à l'abbaye bénédictine de Saint-Wandrille (entre Rouen et Le Havre), où il est reçu dans l'Église catholique en décembre. Les oratoriens lui offrent d'enseigner les lettres à leur collège de Juilly (près de Meaux). Il y restera jusqu'en 1952, avec une interruption pour son noviciat. Il est ordonné prêtre de l'Oratoire en mars 1944.

À partir de 1943, il participe au mouvement du renouveau liturgique. Il soutient sa thèse de doctorat (sur saint Antoine et saint Athanase) à l'Institut catholique de Paris. L'édition de ce travail, ainsi que de son étude antérieure sur l'évangile de Jean, s'ajoutent à celle du *Mystère pascal* en 1945 et attirent sur lui l'attention d'un large public.

Il publiera désormais régulièrement : sur la spiritualité, l'anthropologie religieuse, l'Eucharistie, la vie monastique, la liturgie, l'Écriture sainte, les icônes, la légende du Graal, des figures comme Thomas More, Philippe Néri, Newman, Dom Lambert Beauduin, des « femmes d'Église », etc. Il sera également l'auteur de romans, sous des pseudonymes, et la plupart de ses livres seront traduits en anglais, mais aussi en allemand, en italien, en espagnol...

L'Institut catholique de Paris lui confie de plus en plus de cours (dogme, spiritualité, histoire de l'Église), ce qui l'amène à renoncer à son enseignement dans le secondaire à Juilly. La même année (1952), il est invité pour la première fois aux États-Unis, où il retournera régulièrement jusque dans les années 1990. De 1953 à 1963, il participe aussi à la formation au Séminaire international de Strasbourg. En 1960, il est nommé à la commission préparatoire sur les études et les séminaires pour le concile Vatican II.

En 1962, il démissionne de l'Institut catholique de Paris et sa carrière de professeur se poursuit à l'étranger. Il teste alors auprès de ses étudiants américains, espagnols, italiens, écossais, zaïrois, etc. la matière des grandes synthèses qu'il entreprend et prend part à des rencontres

œcuméniques. Il est appelé en 1964 au Conseil pour l'application de la réforme liturgique et à la Commission théologique internationale en 1969, mais en démissionne lorsqu'il y est renommé en 1974.

La parution en 1968 de *La Décomposition du catholicisme* et en 1975 de *Religieux et clercs contre Dieu* marque sa distance critique vis-à-vis de l'Église de France, mais n'empêche pas la publication de ses deux grandes trilogies, bientôt suivies d'une troisième et accompagnées de plusieurs monographies et de rééditions d'œuvres antérieures.

Lorsqu'il est en France, il a un pied-à-terre à Paris et réside pour écrire ses livres à l'abbaye de La Lucerne (dans la Manche), puis près de celle de Landévennec (Finistère) et se retire enfin à Saint-Wandrille, où il cohabite un temps avec l'abbé Pierre. Il soutient aussi le lancement de la revue *Communio*, prêche des retraites dans des monastères, rend des services dans des paroisses et est reçu par ses nombreux amis qui reconnaissent en lui un père spirituel et pour leurs enfants un grand-père attaché à leur éveil culturel.

En 1998, sa santé déclinante impose son transfert chez les Petites Sœurs des Pauvres à Paris. Il y décède le 22 octobre 2004. Ses obsèques sont célébrées à Saint-Eustache (église des oratoriens à Paris) par le cardinal Lustiger, qui a été son élève dans les années 1950. Il est inhumé, selon ses vœux, à Saint-Wandrille.

Un itinéraire et une œuvre

Qu'est-ce qui fait un grand théologien ? Ce n'est pas simplement l'autorité académique dans une des nombreuses branches des « sciences religieuses ». Ce n'est pas non plus l'assimilation des abondants travaux antérieurs depuis bientôt deux mille ans. Ce n'est même pas l'originalité de contributions qui renouvelleraient la discipline. C'est plutôt, en sus de tout cela, le don de tenir sur le Dieu de Jésus-Christ un discours qui non seulement éclaire et stimule la pratique de la foi, mais encore trouve sa place dans la culture bien au-delà des frontières de l'Église.

Selon ces critères, Louis Bouyer (1913-2004), est assurément un des grands théologiens du ^{xx}e siècle. Il n'a été enfermé dans aucune spécialisation et a touché à un peu tout avec une sûreté sans complexe ni présomption – de l'exégèse à la littérature romanesque, de la liturgie à la philosophie, et des « sciences humaines » à la spiritualité. Son savoir était véritablement encyclopédique. Il a produit une synthèse personnelle et en même temps d'une orthodoxie incontestée. Il a été reconnu par les Daniélou, de Lubac, Congar, Balthasar et Ratzinger comme leur pair – sans parler de l'estime où le tenaient des personnalités aussi différentes que J.R.R. Tolkien, Paul VI, Julien Green, Jean-Marie Lustiger et Philippe Noiret. La plupart des quelque cinquante livres qu'il a publiés – dont certains

(11, 26, 28, 43)¹ ont été rédigés en anglais avant d'être traduits en français! – ont été des succès de librairie. Ils ont été régulièrement et largement traduits et ils sont encore réédités. Il a donc atteint un large public, et en débordant allègrement des cadres cléricaux et universitaires.

Le P. Bouyer s'est toujours vigoureusement défendu d'avoir une pensée propre qui n'aurait pas de précédent et qui le mettrait à part. De même que son aîné le P. de Lubac (1896-1991), il estimait avoir tiré tout ce qu'il a produit de la Tradition de l'Église, afin de répondre à des besoins circonstanciels, à savoir des enseignements à assurer, des mises au point à offrir. Ces demandes ont été reçues dans un esprit de service, où « le prochain » ne se limitait pas aux collègues et étudiants, mais signifiait encore l'ensemble des baptisés et même des « hommes de bonne volonté ». D'où la transformation des leçons et conférences en livres, à la suggestion des supérieurs et bientôt à la requête d'éditeurs sachant pouvoir en tirer parti et prenant là leur part de service. D'où aussi une participation à la vie intellectuelle et aux débats au sein de l'Église et de la société.

1. Les numéros (de 1 à 47) ou lettres (de *a* à *d*) entre parenthèses et en italiques renvoient aux publications du P. Bouyer répertoriées dans la bibliographie en fin de volume. Les citations de ces ouvrages sont ci-dessous en italiques.